



Encore une victime de la fièvre jaune dans l'armée.

Le Col. Geo. Waring.

New York, 29 octobre.—Le Colonel George Waring, fils, est mort de la fièvre jaune, aujourd'hui, à 7 heures 45 du matin, chez lui. Il était arrivé de la Havane sur le Yucatan, mardi dernier. Il était âgé de 67 ans.

Le Dr Blauvelt, qui le soignait, a été appelé en toute hâte, à 1 heure du matin. Il a constaté que le docteur avait le vomito noir, qui n'a pas cessé toute la matinée.

On n'a rien épargné pour lui sauver la vie; mais il a expiré à huit heures moins un quart.

Quelques moments après, le colonel Murphy, du Bureau de Santé était averti de cet événement.

M. Robert, surintendant de la sanitation, a reçu ordre de faire placer le corps dans un cercueil hermétiquement fermé, et l'on a pris sur le champ toutes les mesures propres à arrêter la contagion.

Le colonel Waring avait été envoyé à la Havane comme commissaire spécial pour se rendre un compte exact des conditions sanitaires de la ville et formuler un plan en vue de mettre la ville à l'abri de toutes les maladies qui y dominent. Il devait faire son rapport au Président. Le jour même de son arrivée il avait dit qu'il comptait partir pour Washington le lendemain.

Il se sentait indisposé, disait-il, mais ce n'était qu'une indisposition momentanée. Il avait pris une foule de notes qu'il devait communiquer au président et qu'il croyait très utiles.

Le plan de la commission était de mettre la Havane et les villes de la côte dans un tel état sanitaire, que la fièvre jaune ne devait plus y repaître et que, désormais, il lui serait impossible de pénétrer dans les différentes villes des Etats-Unis.

Le Président Murphy du Bureau de Santé a dit que le corps du colonel sera placé dans un cercueil hermétiquement fermé et envoyé à Swinburne Island, pour y être brûlé.

Il n'y aura pas de service funéraire. Le père, la mère, le frère et la sœur de Mme Waring sont morts de la fièvre jaune, à la Nouvelle-Orléans, il y a quelques années.

Le colonel semblait bien portant, à son départ de la Havane. Vers la fin de la traversée, il se sentait légèrement indisposé. Quand il arriva chez lui, il fut obligé de prendre le lit.

Plus tard, on s'aperçut qu'il souffrait de la fièvre jaune. Il fut immédiatement isolé dans ses appartements, et il avait dans les familles dans la maison qu'il habitait. Des précautions furent prises pour empêcher que la maladie ne se propageât.

Personne ne pouvait pénétrer près de lui, excepté les médecins et Mme Waring, qui avait déjà eu la maladie et qui, par conséquent, pouvait communiquer avec son mari.

Tout, dans l'appartement et au dehors, fut parfaitement désinfecté. Des inspecteurs du Bureau de Santé stationnaient près de la maison et dans la maison même, pour empêcher que ce fut d'approcher du malade.

Au premier moment, les docteurs pensaient que la maladie n'avait pas un caractère dangereux. Quand elle pas écrit? Elle était souffrante, sans doute, bien malade, peut-être. — L'arrestation de son fils avait dû être un coup si terrible pour la malheureuse femme! — A plusieurs reprises, Paul avait essayé d'interroger les gardiens, on ne lui avait pas répondu. Au cours d'un de ses interrogatoires, il avait supplié le juge d'instruction de lui donner des nouvelles. Le magistrat avait répondu froidement qu'il ne savait rien. Tout était clos, fermé, autour de l'infortuné. Il était aussi loin de tout que s'il avait été muré dans une tombe.

Par moments, du reste, il souhaitait ardemment. Quelle fin! quelle chute, si complète et si brusque!... quel enchaînement inouï de circonstances n'avait-il pas fallu pour l'amener là, pour faire du gentilhomme estimé, aimé, un prisonnier accusé d'un épouvantable meurtre! — Il avait été trop heureux. C'est cela sans doute qu'il éprouvait!...

Le jour, la nuit, ces pensées ou des pensées du même genre emblaissaient le cerveau de Paul de Lagarde, ne lui laissant pas une minute de sommeil et de repos. — Il songeait à peine à la condamnation possible. — Que lui importait! — La condamnation, quelle qu'elle fut; pouvait-elle ajouter à ses souffrances? N'en était-ce pas fait dès maintenant de son amour et de sa vie? Il mourait pour Liliane,

et cela seul le consolait un peu. Pour Liliane, qui peut-être n'aimait moins, qui peut-être l'accusait. — Pour quelle gardait la silence, même après les objurgations de sa mère, après la supplication qu'il lui avait adressée de ne pas parler, il fallait qu'elle doutât de lui, qu'elle crût peut-être qu'il lui avait menti quand il lui avait juré qu'il n'aimait pas Mme de Pompéry. — Autrement son attitude ne s'expliquait pas. — Il devait lui, défendre à Liliane de se perdre, mais Liliane devait tout tenter, tout sacrifier pour essayer de le sauver.

L'indifférence dont il accusait Liliane lui restait plus sensible que tout le reste. — Il était si loin de le router qu'à cette heure même, la malheureuse femme gémissait dans un cachot plus étroit, plus profond que le sien, plus loin que lui du monde des vivants!...

L'arrestation si inopinée de Paul de Lagarde avait fait un bruit énorme, avait produit dans le monde parisien, où le jeune gentleman était très connu et très apprécié, une profonde impression. On ne douta pas une minute, du reste, que l'accusation ne fût fondée. On savait que la comtesse Olivier aimait Paul. L'histoire du bouquet à la Marche, répandue par Paul qui en avait été témoin, avait fait le tour des cercles. Aussi nul doute que Paul ne fut revenu sur ses dé-

ils virent la température du colonel s'élever à 105 1/4, ils commencèrent à s'alarmer.

On employa énergiquement le traitement convenable, en pareille circonstance. Il était évident que le mal empirait.

On combattit le vomito noir jusqu'à 1 heure du matin. La fin arriva, 6 heures après.

Le colonel Waring, était né à New York. Il a passé les premières années de sa vie active dans des études sur l'agriculture. Il a eu quelque temps la direction de la ferme de Chappagusa, N. Y., appartenant à Horace Greeley.

En 1867, il fut nommé ingénieur pour diriger les études d'agriculture et de drainage au Parc Central.

En 1862, il entra dans l'armée comme major dans les réserves de Garibaldi, mais il fut transféré dans l'armée du sud-ouest, où il aida à consolider les réserves d'Arment et Benton pour former le 4^e de cavalerie du Missouri, dont il devint colonel.

Pendant l'épidémie de fièvre jaune, à Memphis, il traça le système d'égoûts maintenant en vogue dans cette ville, et qui a été adopté dans presque toutes les grandes villes de l'Amérique et de l'Europe.

Il fut nommé commissaire du bureau des rues de New York par le maire Strong; en cette qualité, il rendit des précieux services.

Installation officielle du gouverneur de la Georgie.

Atlanta, Georgie, 29 octobre.—Allen D. Candler a été installé officiellement, aujourd'hui à midi, au poste de gouverneur de la Georgie.

Entr'autres choses le nouveau gouverneur a dit: Non satisfaits de l'étendue de notre magnifique domaine national nous allons à des milliers de milles vers des îles aux populations hétérogènes. Et il y a dans les deux partis des hommes qui ont voulu renverser la politique de plus d'un siècle et entreprendre comme les monarchies de l'Europe, l'exécution d'un plan coûteux de colonisation, exécution qui nécessiterait l'entretien d'une immense armée permanente et d'une grande et coûteuse marine par les taxes imposées aux populations des Etats.

Il ne serait pas prudent de nous aventurer trop loin dans le domaine de l'expérience. Notre sécurité dépend du «conservatisme» et d'une stricte adhésion aux précédents. Ceci est particulièrement vrai pour le peuple du sud. Nous devrions résister à toutes les dangereuses innovations. Nous devrions maintenir le droit constitutionnel du gouvernement local indépendant, l'ancrage du salut de notre sécurité, et nous opposer par tous les moyens honnêtes à la tendance constamment croissante des agents du gouvernement fédéral à enpiéter sur les droits des Etats.

Tremblement de terre à Cleveland.

Cleveland, Ohio, 29 octobre.—Trois secousses distinctes de tremblement de terre se sont produites ce matin à Cleveland. Chaque secousse a duré six secondes. Elles n'ont pas été assez fortes pour être ressenties d'une façon générale.

Les soldats dormant sous le feu.

"Je suppose qu'il y a des personnes qui trouveront les épaules d'un soldat qui était en combat qui a duré trois jours à San Juan, quand je dirai que c'est une chose ordinaire pour les soldats que de s'endormir sous le feu, lorsqu'il ne leur est pas permis d'y reculer, et qu'ils doivent rester tranquillement étendus à terre. Ceci n'est ni de la bravoure ni de l'insouciance, mais de l'excitation intense du cerveau. De même il y a des hommes qui paraissent totalement indifférents aux débris des débris de l'automobile, et qui seraient promptement gagnés par l'usage du Hosteler Stomach Bites. Ce remède les fera comme on dit vulgairement «dormir comme une taupe».

Il leur donne à des nerfs d'acier. Il maîtrisera tous les «anx», d'angoisses, et les désordres intestinaux, et donnera du ton et de la vigueur aux reins.

La graisse est absolument nécessaire à ceux qui sont au régime. Si elle n'est pas de bonne qualité elle peut n'être pas digérée. Alors le corps n'en absorbera pas la quantité voulue. Dans ce cas il y a inanition.

L'émulsion de Scott supplée à cette graisse, en quantité et en qualité voulues, et sous forme en quelque sorte, digérée.

Comme résultat tous les organes et les tissus sont remis en activité.

50 cts et \$1.00 chez tous les pharmaciens SCOTT & BOWNE, Chimistes, New York.

Washington, 29 octobre.—Des avis reçus de Paris établissent que la situation relative aux négociations de paix reste la même.

Les fonctionnaires de Washington ont attendu l'espérance de succès qu'hier, à la séance de cabinet. Ils réitérent aujourd'hui que les négociations sont en bonne voie d'arriver à une prompt conclusion.

La question des Philippines n'a pas encore été formellement prise en considération par les plénipotentiaires, mais les commissaires américains et espagnols ont déjà échangé quelques vues. Le résultat de cet échange est que les Américains ont annoncé à Washington que le règlement de cette question ne serait pas aussi difficile qu'on le pensait d'abord.

Comme on l'a annoncé il y a quelques jours dans des dépêches de Washington le gouvernement des Etats-Unis semble avoir pris la détermination de prendre possession de toutes les îles du groupe, de sorte que la discussion ne portera que sur la compensation à donner à l'Espagne pour la perte des Philippines.

Ce côté de la question est actuellement pris en sérieuse considération par les autorités de Washington et leurs plénipotentiaires à Paris.

Les conclusions du gouvernement américain seront basées sur ce qu'on croira juste et raisonnable, et comme dans la question cubaine les propositions des Etats-Unis prendront la forme d'un ultimatum.

Si ces propositions sont acceptées par les commissaires espagnols, comme on le croit, il ne restera que les détails à arranger, et on ne prévoit aucune difficulté quand la question principale sera réglée.

La peste à bord d'une barque française.

San Francisco, Californie, 29 octobre.—La barque française Duchesse Anne est arrivée aujourd'hui de Hong Kong à San Francisco avec le drapeau jaune flottant au mât.

Les embarcations du service de quarantaine d'Etat et du service de quarantaine fédérale sont parties immédiatement.

Peu de temps après on apprit que deux hommes avaient succombé pendant le voyage à la peste bubonique.

Le capitaine Cervary, commandant du navire, est mort le premier. Il est mort le 20 août après quelques jours de maladie.

Au bout d'un mois environ un matelot nommé Menier a été atteint de la peste et est mort le 19 septembre.

La barque a été envoyée à la quarantaine.

Incendie dans l'Alabama.

Tuskegee, Alabama, 29 octobre.—Le quartier commerçant presqu'entier de Tuskegee, y compris treize magasins, le bureau du téléphone et le théâtre ont été détruits aujourd'hui par un incendie.

La perte totale est estimée à \$60,000. Les assurances ne sont que \$1,600.

Employé infidèle.

Chicago, Illinois, 29 octobre.—La police de Chicago cherche Lambert Wilt, qui est accusé du détournement de \$50,000 au préjudice de la Dresden Savings Bank.

Les fonctionnaires de la police de Chicago ont reçu aujourd'hui du chef de Dresden une requête pour l'arrestation de Wilt, qui

s'est rendu à Chicago, parait-il, après le détournement au mois de septembre dernier.

L'accusé est un homme de trente-deux ans. Il remplissait les fonctions de contrôleur de la Banque. Il était très répandu dans les cercles mondains et politiques de Dresden.

Les négociations de paix.

Washington, 29 octobre.—Des avis reçus de Paris établissent que la situation relative aux négociations de paix reste la même.

Les fonctionnaires de Washington ont attendu l'espérance de succès qu'hier, à la séance de cabinet. Ils réitérent aujourd'hui que les négociations sont en bonne voie d'arriver à une prompt conclusion.

La question des Philippines n'a pas encore été formellement prise en considération par les plénipotentiaires, mais les commissaires américains et espagnols ont déjà échangé quelques vues. Le résultat de cet échange est que les Américains ont annoncé à Washington que le règlement de cette question ne serait pas aussi difficile qu'on le pensait d'abord.

Comme on l'a annoncé il y a quelques jours dans des dépêches de Washington le gouvernement des Etats-Unis semble avoir pris la détermination de prendre possession de toutes les îles du groupe, de sorte que la discussion ne portera que sur la compensation à donner à l'Espagne pour la perte des Philippines.

Ce côté de la question est actuellement pris en sérieuse considération par les autorités de Washington et leurs plénipotentiaires à Paris.

Les conclusions du gouvernement américain seront basées sur ce qu'on croira juste et raisonnable, et comme dans la question cubaine les propositions des Etats-Unis prendront la forme d'un ultimatum.

Si ces propositions sont acceptées par les commissaires espagnols, comme on le croit, il ne restera que les détails à arranger, et on ne prévoit aucune difficulté quand la question principale sera réglée.

La peste à bord d'une barque française.

San Francisco, Californie, 29 octobre.—La barque française Duchesse Anne est arrivée aujourd'hui de Hong Kong à San Francisco avec le drapeau jaune flottant au mât.

Les embarcations du service de quarantaine d'Etat et du service de quarantaine fédérale sont parties immédiatement.

Peu de temps après on apprit que deux hommes avaient succombé pendant le voyage à la peste bubonique.

Le capitaine Cervary, commandant du navire, est mort le premier. Il est mort le 20 août après quelques jours de maladie.

Au bout d'un mois environ un matelot nommé Menier a été atteint de la peste et est mort le 19 septembre.

La barque a été envoyée à la quarantaine.

Incendie dans l'Alabama.

Tuskegee, Alabama, 29 octobre.—Le quartier commerçant presqu'entier de Tuskegee, y compris treize magasins, le bureau du téléphone et le théâtre ont été détruits aujourd'hui par un incendie.

La perte totale est estimée à \$60,000. Les assurances ne sont que \$1,600.

Employé infidèle.

Chicago, Illinois, 29 octobre.—La police de Chicago cherche Lambert Wilt, qui est accusé du détournement de \$50,000 au préjudice de la Dresden Savings Bank.

Les fonctionnaires de la police de Chicago ont reçu aujourd'hui du chef de Dresden une requête pour l'arrestation de Wilt, qui

s'est rendu à Chicago, parait-il, après le détournement au mois de septembre dernier.

L'accusé est un homme de trente-deux ans. Il remplissait les fonctions de contrôleur de la Banque. Il était très répandu dans les cercles mondains et politiques de Dresden.

Les négociations de paix.

Washington, 29 octobre.—Des avis reçus de Paris établissent que la situation relative aux négociations de paix reste la même.

Les fonctionnaires de Washington ont attendu l'espérance de succès qu'hier, à la séance de cabinet. Ils réitérent aujourd'hui que les négociations sont en bonne voie d'arriver à une prompt conclusion.

La question des Philippines n'a pas encore été formellement prise en considération par les plénipotentiaires, mais les commissaires américains et espagnols ont déjà échangé quelques vues. Le résultat de cet échange est que les Américains ont annoncé à Washington que le règlement de cette question ne serait pas aussi difficile qu'on le pensait d'abord.

Comme on l'a annoncé il y a quelques jours dans des dépêches de Washington le gouvernement des Etats-Unis semble avoir pris la détermination de prendre possession de toutes les îles du groupe, de sorte que la discussion ne portera que sur la compensation à donner à l'Espagne pour la perte des Philippines.

Ce côté de la question est actuellement pris en sérieuse considération par les autorités de Washington et leurs plénipotentiaires à Paris.

Les conclusions du gouvernement américain seront basées sur ce qu'on croira juste et raisonnable, et comme dans la question cubaine les propositions des Etats-Unis prendront la forme d'un ultimatum.

Si ces propositions sont acceptées par les commissaires espagnols, comme on le croit, il ne restera que les détails à arranger, et on ne prévoit aucune difficulté quand la question principale sera réglée.

La peste à bord d'une barque française.

San Francisco, Californie, 29 octobre.—La barque française Duchesse Anne est arrivée aujourd'hui de Hong Kong à San Francisco avec le drapeau jaune flottant au mât.

Les embarcations du service de quarantaine d'Etat et du service de quarantaine fédérale sont parties immédiatement.

Peu de temps après on apprit que deux hommes avaient succombé pendant le voyage à la peste bubonique.

Le capitaine Cervary, commandant du navire, est mort le premier. Il est mort le 20 août après quelques jours de maladie.

Au bout d'un mois environ un matelot nommé Menier a été atteint de la peste et est mort le 19 septembre.

La barque a été envoyée à la quarantaine.

Incendie dans l'Alabama.

Tuskegee, Alabama, 29 octobre.—Le quartier commerçant presqu'entier de Tuskegee, y compris treize magasins, le bureau du téléphone et le théâtre ont été détruits aujourd'hui par un incendie.

La perte totale est estimée à \$60,000. Les assurances ne sont que \$1,600.

Employé infidèle.

Chicago, Illinois, 29 octobre.—La police de Chicago cherche Lambert Wilt, qui est accusé du détournement de \$50,000 au préjudice de la Dresden Savings Bank.

Les fonctionnaires de la police de Chicago ont reçu aujourd'hui du chef de Dresden une requête pour l'arrestation de Wilt, qui

s'est rendu à Chicago, parait-il, après le détournement au mois de septembre dernier.

L'accusé est un homme de trente-deux ans. Il remplissait les fonctions de contrôleur de la Banque. Il était très répandu dans les cercles mondains et politiques de Dresden.

Les négociations de paix.

CONSULAT DE FRANCE LA NOUVELLE-ORLEANS. BUREAUX, 624 rue Gravier au haut de la Banque des Citoyens. Des renseignements sont demandés sur les personnes dont les noms suivent. En cas de décès ou d'absence, leurs amis sont priés d'en donner avis au Consulat.

D. MERCIER'S SONS Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales. Vêtements confectionnés, Chapeaux et Articles de toilette pour messieurs et enfants.

C. LAZARD & CO., L'rd. LES ANCIENS ET POPULAIRES MARCHANDS DE VETEMENTS CONFECTIONNES, d'Articles de toilette et de Chapeaux. Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à 10 heures, et fermé le dimanche.

S. W. CLARK & FILS, Magasin Principal—624 et 626 RUE DU CANAL. Succursale—Avenues ST-CHARLES et NAPOLEON. EPICERIES FINES, VINS ET LIQUEURS, Coniseries Françaises et Américaines les plus Fines, Les Meilleures Coniseries de "Millard" et de "Lowney" reçues fraîches toutes les semaines.

STOVES \$3 à \$60. GARLAND STOVES AND RANGES. POUR Chauffer, Posés, Nettoyés et Réparés. POUR Cuire, Posés, Nettoyés et Réparés. Nous garantissons que tous les Stoves que nous vendons DONNERONT ENTIERE SATISFACTION.

A. BALDWIN & CIE., Limité, SEULS AGENTS DES STOVES GARLAND. COIN DES RUES CAMP ET COMMUNE. MAGASIN AGRANDI! D'AUTRES MARCHANDISES!! LE MEILLEUR CHOIX!!! En Montres, Pendules, Diamants et autres Pièces Précieuses, Bijoux des derniers dessein, Argent Massif et Objets en Plaque d'Innombables dessein. Votre tailleur, Canes et Ombrelles avec manches en or, Portemonnaies, Lunettes en or, Statues, Portepapiers, Crayons et Plumes en or et argent, etc. Montres, Pendules, Bijoux et Argenteterie réparés, et argenterie et dorure faites avec soin.

Frantz Bros. & Co., BIJOUTIERS, No 129 RUE BOURBON, PRES CANAL. Les ordres de la Campagne seront promptement exécutés.

JULES ANDRIEU, ROGEEAU & ANDRIEU AGENT D'AFFAIRES, 912 rue Gravier.

Feuilleton L'Abelle de la N. O. L'AMOUR VAINQUEUR. PAR JULES DE GASTYNE. TROISIEME PARTIE. HEURES TRISTES. IV Suite. Pourquoi sa mère ne revenait-elle pas? Pourquoi ne lui avait-

elle pas écrit? Elle était souffrante, sans doute, bien malade, peut-être. — L'arrestation de son fils avait dû être un coup si terrible pour la malheureuse femme! — A plusieurs reprises, Paul avait essayé d'interroger les gardiens, on ne lui avait pas répondu. Au cours d'un de ses interrogatoires, il avait supplié le juge d'instruction de lui donner des nouvelles. Le magistrat avait répondu froidement qu'il ne savait rien. Tout était clos, fermé, autour de l'infortuné. Il était aussi loin de tout que s'il avait été muré dans une tombe. Par moments, du reste, il souhaitait ardemment. Quelle fin! quelle chute, si complète et si brusque!... quel enchaînement inouï de circonstances n'avait-il pas fallu pour l'amener là, pour faire du gentilhomme estimé, aimé, un prisonnier accusé d'un épouvantable meurtre! — Il avait été trop heureux. C'est cela sans doute qu'il éprouvait!...